

RAPPORT DE CORRECTION
ESPAGNOL PREMIÈRE LANGUE
BANQUE IENA
CONCOURS 2020

SOMMAIRE

le sujet	2
la version	2
le thème	4
Statistiques	4

Le sujet

Le texte proposé cette année était un article du journal espagnol *El País* sur la situation politique de l'Espagne, publié en novembre 2019. Selon son auteur, le pays vivait à cette date une crise institutionnelle à laquelle il était urgent de répondre par une réforme de l'État, et cela alors qu'il était dirigé par un gouvernement minoritaire et que la vie politique était marquée par une forte polarisation, deux caractéristiques a priori incompatibles avec la mise en place de réformes structurelles. Au lendemain d'élections générales dont il ne connaissait pas encore le résultat définitif, l'auteur prônait un nouveau pacte entre les partis politiques inspiré par celui qui avait permis au sortir de la dictature de poser les bases de l'Espagne démocratique d'aujourd'hui. Pour mener à bien ce travail de rénovation, il considérait prioritaire de combattre deux nationalismes de signe contraire qui menacent la démocratie espagnole : celui du parti d'extrême droite Vox et celui du nationalisme séparatiste catalan.

La version

La version comportait des difficultés adaptées aux exigences d'une première langue et demandait une bonne maîtrise de la syntaxe du français pour éviter les maladroites et faux-sens. La première phrase est celle qui a posé le plus de problèmes aux candidats, notamment la traduction et valeur du possessif (*su apelativo*) et la valeur du mode verbal (*interpreten*). Il fallait ensuite être également attentif à la valeur du subjonctif (éventualité ; vision de non-réalisation) pour bien traduire *existan* et surtout *naufraquen* à la fin du passage. L'expression *da lo mismo* (peu importe ; c'est égal) devait être connue. Cette sous-épreuve est celle pour laquelle la moyenne a été la plus basse et nous rappelons aux futurs candidats la nécessité de s'entraîner à traduire régulièrement des textes pour améliorer la compréhension de l'espagnol, sans oublier de s'assurer de la correction du français, c'est-à-dire de la langue d'arrivée (orthographe, registre de langue et précision du lexique, syntaxe).

Les questions

La question 1 permettait d'évaluer la compréhension littérale d'un aspect essentiel du texte. Il s'agissait d'explicitier les différentes interprétations auxquelles donnait lieu le rapport entre la nation et l'État, l'auteur considérant contrairement aux nationalistes qu'à toute nation ne devait pas nécessairement correspondre un État et encore moins un État indépendant. On attendait des candidats qu'ils reformulent la thèse de l'auteur, en s'appuyant sur les éléments pertinents de l'article qui permettaient de répondre à la question posée et en se gardant à ce stade, de tout ajout ou commentaire personnel.

La question 2, portait sur la crise politique et institutionnelle que traversait l'Espagne et on attendait ici que les candidats se prononcent sur la réalité et la nature de cette crise, proposent un point vue argumenté. Le sujet a été bien cerné et beaucoup ont su utiliser leurs connaissances du cadre institutionnel de l'Espagne démocratique. Ils se sont appuyés sur l'actualité pour évoquer par exemple la fin du bipartisme, le « blocage » politique et les élections successives, la fragilité du gouvernement de Pedro Sanchez, le rôle du parti d'extrême droite Vox, ou la place de la monarchie. Souvent, le traitement et les effets de la crise déclenchée par la pandémie de coronavirus (sanitaires, économiques, sociaux, politiques) ont été mentionnés dans les développements, comme révélateurs des tensions et blocages politiques ou institutionnels antérieurs.

Certains candidats ont eu du mal à traiter précisément le sujet et n'ont pas résisté à la tentation de plaquer sans discernement des contenus extérieurs à la question posée. De manière générale, connaissances de civilisation et qualité de langue ont, comme d'habitude, permis de distinguer les meilleures copies. Rappelons que l'utilisation de références et d'exemples précis est nécessaire, comme indiqué dans le libellé de la question.

Le thème

Le thème a également permis de distinguer les meilleures copies et de classer les candidats, entre ceux qui s'étaient correctement préparés à l'épreuve et ceux qui ne maîtrisaient pas les fondamentaux de la grammaire espagnole. Il ne présentait pas de véritables difficultés lexicales ou syntaxiques et de nombreux candidats sont parvenus à bien traduire le texte proposé, comme l'indique la moyenne de cette sous-épreuve, supérieure pour cette session à celle de la version. Parmi les points nécessaires pour bien traduire le texte original : le régime des verbes (*pensar en*), la mise en relief, la numération, la traduction du verbe être (*ser / estar*), les équivalents de l'indéfini « on » ou du verbe « devenir », l'expression de l'obligation, de la restriction, ou l'emploi du futur de l'indicatif. Le lexique renvoyait pour l'essentiel à l'économie et à la protection de l'environnement : *économie circulaire, écarts de richesses, sobriété énergétique, système durable et équitable, recyclage des déchets, trains de vie*.

Statistiques

216 candidats ont composé (257 en 2019 ; 256 en 2018 ; 269 en 2017 ; 329 en 2016). Une baisse du nombre de candidats de l'ordre de 15% par rapport à la session 2019.

Moyenne de l'épreuve : 11,42 (12,02 en 2019 ; 9,87 en 2018 ; 10,32 en 2017 ; 10,60 en 2016)

Ecart-type : 3,67 (3,02 en 2019 ; 3,02 en 2018 ; 3,34 en 2017 ; 2,83 en 2016)

	Version	Q1	Q2	Thème
Moyenne	8,91	12,66	12,57	11,51
Ecart-type	5,74	4,02	3,98	4,01
Note min./max.	0 / 19	0 / 19	0 / 19	0 / 18,75